

## RIC = RIP (la mobilisation) ? **R**éférendum d'**I**nitiative **P**opuliste Pistes d'analyse sur le R.I.C.

On le voit fleurir dans les groupes facebook et sur des pancartes dans les manifs ; le RIC (Référendum d'Initiative Citoyenne) est avancé comme une solution miracle à tous nos problèmes par nombre de gilets jaunes.

### QU'EN EST-IL REELLEMENT ?

Au premier abord l'idée peut paraître intéressante, en effet avec le RIC, si suffisamment de personnes signent une pétition, alors il y a un référendum à l'échelle locale ou nationale, sur un sujet. Cela peut même aller dans ses versions plus radicales, jusqu'à la révocation d'un ou d'une élu-e. Seulement voilà, à qui profiterait la mise en place d'un tel dispositif ?

**AU GOUVERNEMENT** : « Le RIC est une solution à la crise des gilets jaunes. » (Figaro) En s'en remettant aux urnes dans une démarche institutionnelle, plus besoin de manifester, plus besoin de faire grève, plus besoin de lutter... Aux oubliettes donc les « Macron démission » et l'idée de se passer de gouvernant-e-s.

**AUX PARTIS POLITIQUES** : Si le RIC est autant relayé par les partis politiques (France Insoumise, Rassemblement National...) c'est que ça n'est pas dangereux pour eux. C'est même tout bénéf' de nous dire que la solution est dans les urnes ! Qui a les moyens de financer des campagnes électorales ? Qui peut croire qu'une campagne électorale est le lieu où les exploité-e-s vont se faire entendre ? Les référendums sont le terrain des politicien-ne-s, le nôtre est ici, dans la rue où nous nous organisons pour nous faire entendre. C'est ici que tout le monde discute, qu'on échange,

qu'on réfléchit pour agir et pour changer la vie.

### AUX CONFUSIONNISTES, COMLOTISTES ET LEURS ALLIE-E-S :

On voit ressurgir des personnalités comme Étienne Chouard (en meeting jeudi dernier à Bordeaux pour promouvoir le RIC), qui refuse de reconnaître le danger que représente l'extrême-droite sous prétexte qu'il faudrait laisser s'exprimer et discuter avec celles et ceux qui souhaitent nous opprimer. D'ailleurs, de Soral à Asselineau (qu'il a soutenu pour l'élection présidentielle de 2017), ses affinités n'auront suivi qu'une seule route : celle de l'extrême-droite.

La lutte n'est légitime que si nous sommes toutes et tous libres. C'est pourquoi les racismes, les sexismes, les LGBTIphobies n'ont pas de place au sein d'une lutte émancipatrice. La lutte contre l'exclusion et contre toute les oppressions est indissociable des combats pour la justice sociale.

Si le pouvoir tremble en ce moment c'est bien grâce à l'ampleur de notre mobilisation, notre détermination, notre refus de négocier des miettes, notre envie de mener la lutte jusqu'à la victoire. Il nous faut sortir de la politique politicienne, s'auto-organiser, refuser la récupération de nos révoltes par des personnes avides de pouvoir, imposer un véritable rapport de force au gouvernant-e-s et aux riches au service desquel-le-s leur politique est dirigée par des grèves et des blocages économiques pour enfin renverser leur système.

**Nous n'obtiendrons que ce que nous saurons prendre et pour ça, seule la lutte paie.**